

À la découverte des

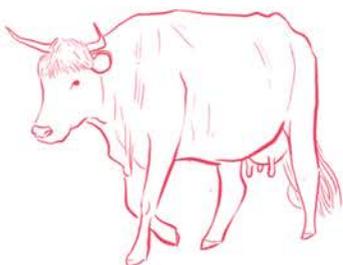
# Paysages d'élevage de la Plaine des Cafres

Située à environ 1 400 mètres d'altitude, la Plaine des Cafres se trouve dans la partie nord de la commune du Tampon. C'est une zone principalement rurale et agricole, connue pour ses paysages de prairies et ses élevages, assez rares à La Réunion.

## Les paysages agricoles de la Plaine des Cafres

Délimitée à l'ouest par le Bras de la Plaine et à l'est par la Rivière des Remparts, bordée au nord-est par le rempart de Bellevue, la **Plaine des Cafres** se trouve elle-même au nord-est de la commune du Tampon, son territoire **commençant officiellement au "chemin Géranium" au 17ème kilomètre.**

L'origine du nom "Plaine des Cafres" remonte à l'époque de l'esclavage. Le terme "Cafre" était utilisé pour désigner les esclaves d'origine africaine. Après l'abolition de l'esclavage en 1848, de nombreux anciens esclaves se sont retrouvés dans cette région. La colonisation de la Plaine des Cafres a réellement commencé après l'arrêt de colonisation des Plaines de 1851.



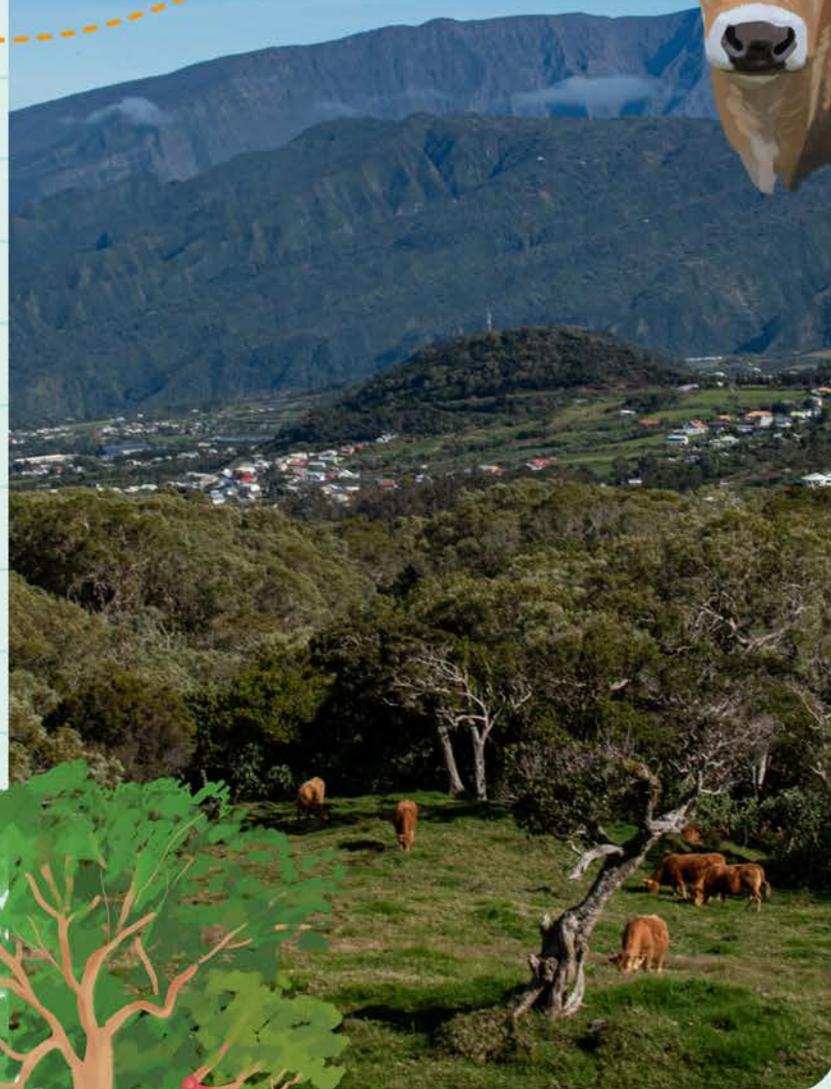
Aujourd'hui, la Plaine des Cafres abrite environ 20 000 habitants. Elle se distingue par ses **grands pâturages ouverts et globalement plats** et par son panorama exceptionnel sur les remparts du Dimitile et le Piton des Neiges.



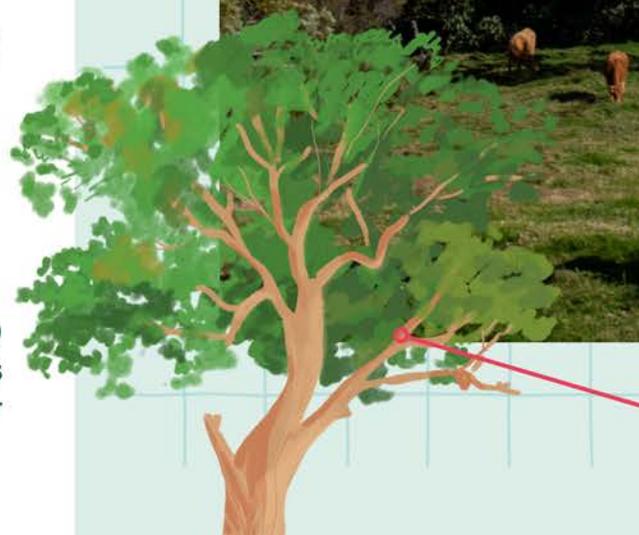
Vache limousine



Plaine des Cafres  
© Rémy Ravon



Tamarin des Hauts





## La Plaine des Cafres

Ses prairies, parsemées de nombreux pitons isolés et dispersés, offrent **un cadre exceptionnel** et contrastent fortement avec les terrains montagneux et les forêts denses si caractéristiques des Hauts de l'île.



### Cœur de Parc

Zone soumise à une réglementation particulière qui encadre certaines activités pour s'assurer de leur compatibilité avec la préservation du patrimoine naturel, culturel et paysager.



### Aire d'adhésion

Zone constituée par les territoires en continuité géographique ou en solidarité écologique avec le cœur. Une libre adhésion à la charte du parc national est proposée aux communes de ces territoires.



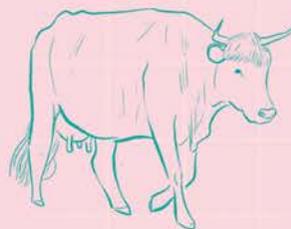
### La Plaine des Cafres

## L'implantation de l'élevage à la Plaine des Cafres

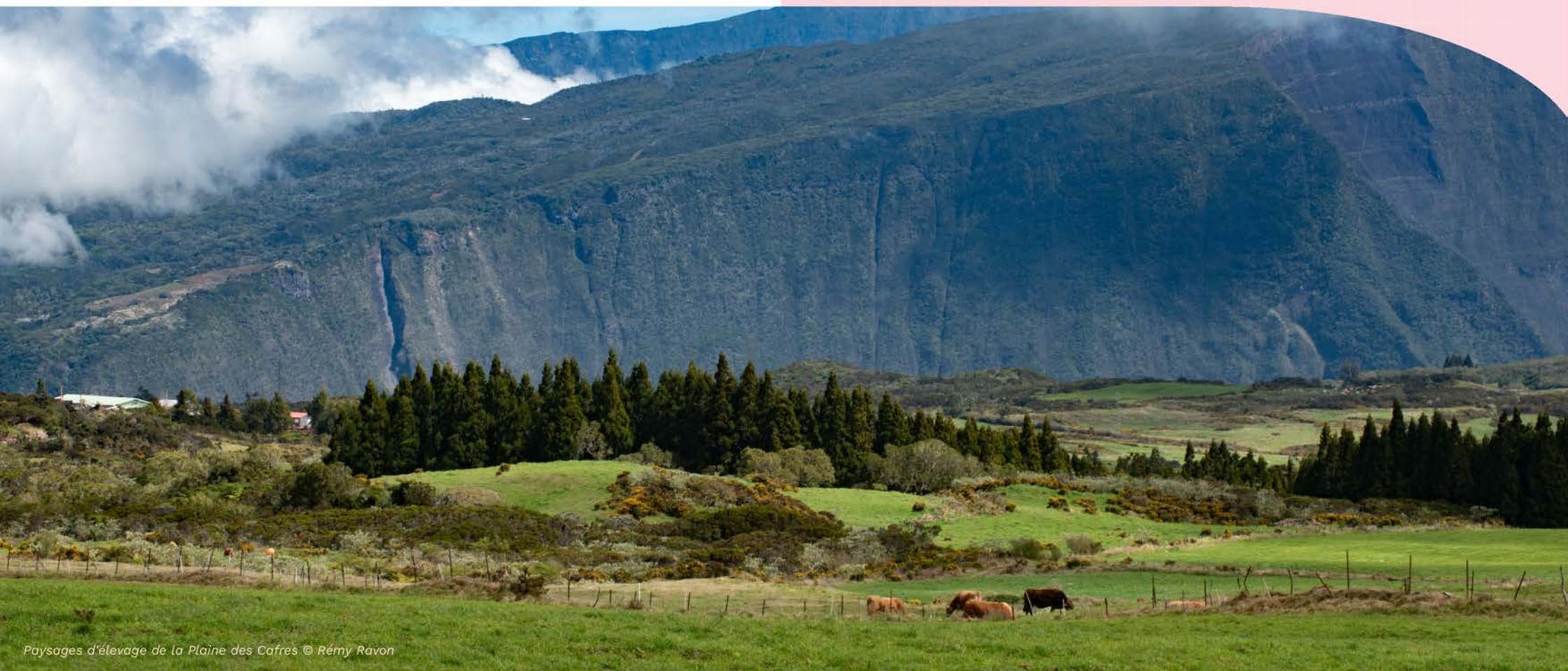
Avec l'abolition de l'esclavage en 1848, de nombreux hommes et femmes sont devenus citoyens français. Dans les Hauts de l'île, **des terres jusqu'ici peu ou pas travaillées leur ont été allouées**. L'arrêté de colonisation de 1851, signé par le gouverneur Doret, a permis la concession de terres dans les Plaines des Cafres et des Palmistes. Cette initiative visait à **aménager le territoire pour accueillir les nouveaux travailleurs et propriétaires**.

**Le développement de l'élevage a été lent et difficile : 110 lots ont été initialement concédés pour l'élevage et les petites cultures, mais dans les premières années, une bonne partie n'a pas été attribuée.** L'activité est restée longtemps marginale, sauf pour de très rares notables comme Boisjoly Potier.

Les conditions climatiques étaient rudes, les sols pauvres et les habitants vivaient enclavés : il n'y avait pas ou peu de routes, pas d'électricité, d'eau courante, et l'accès à l'eau était limité. **Tout ceci a fortement freiné l'installation agricole.**



Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, la peste bovine a décimé les troupeaux de l'île. Cette épidémie, combinée à une demande croissante de viande due à l'augmentation de la population, a rendu La Réunion très dépendante des importations de bétail. Cette situation a souligné l'urgence de développer et de structurer l'élevage local.

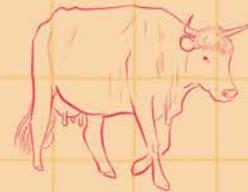




## La structuration et le développement de la filière d'élevage

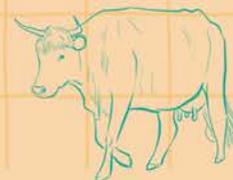
Depuis que les premières concessions attribuées ont été occupées à la Plaine des Cafres, les animaux (ovins, bovins, porcs également) **étaient laissés en liberté**. Il était impossible de savoir à qui ils appartenaient, car ils n'étaient pas marqués. De plus, il était courant que certains viennent manger une partie des cultures.

En 1931, un arrêté obligeant les communes de l'île à **effectuer un recensement de tous les animaux de boucherie** a été mis en place. Puis, les **comptages annuels** ont commencé en 1952, ce qui a permis de mieux planifier et organiser la production. En parallèle, les éleveurs ont été obligés de **marquer leurs bêtes pour améliorer la gestion des troupeaux**.



En 1958, la création de la coopérative des éleveurs de la Plaine des Cafres a marqué un tournant dans la structuration de la filière. L'administration des Eaux et Forêts a organisé le pâturage sur une partie du domaine forestier par l'intermédiaire de cette coopérative. Les éleveurs ont dû adhérer à la coopérative pour jouir d'un droit de passage en terre domaniale.

Le développement de l'élevage a également évolué avec la **création de diverses infrastructures et la mise en place de filières spécialisées**. La SICALAIT, créée en 1962 à Bourg Murat, et les Associations Foncières et Pastorales (AFP) ont été à la base des premières parcelles fourragères artificielles de la Plaine des Cafres en 1979.



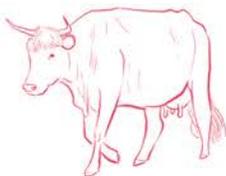
Ces organisations ont joué un rôle important en fournissant des services de soutien aux éleveurs, en améliorant la gestion des terres et en augmentant la production de fourrage.

## Un tournant décisif pour la filière de l'élevage dans les années 80

Cette décennie a vu **la mise en œuvre du Plan d'Aménagement des Hauts (PAH)**, qui a permis de transformer et de moderniser l'agriculture et l'élevage dans les Hauts de l'île.

Lancé en 1976, le PAH visait à **rééquilibrer les conditions de vie entre les zones littorales et les Hauts** en investissant massivement dans les infrastructures agricoles et en soutenant les agriculteurs locaux. L'agriculture, et particulièrement l'élevage, ont été identifiés comme **des axes prioritaires pour le développement économique** de ces régions.

À partir de 1978, des travaux d'aménagement du territoire ont commencé, transformant progressivement la Plaine des Cafres en prairies artificielles. Ces aménagements ont permis d'augmenter la superficie des pâturages, d'améliorer la qualité des terres disponibles pour l'élevage, de faciliter la gestion des troupeaux et ainsi d'augmenter la productivité des exploitations agricoles.



Puis, **la mise en place de groupements pastoraux** a permis une gestion plus intensive et individualisée des pâturages. En 1980, le premier groupement pastoral des éleveurs de moutons a été créé, suivi en 1982 par un second groupement pour les bovins. En 1986, un troisième contrat a été signé avec le groupement pastoral du Nez de Boeuf. Ces initiatives ont permis **d'optimiser l'utilisation des terres et de structurer l'activité d'élevage de manière plus efficace.**

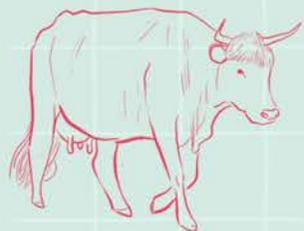
**La professionnalisation progressive des éleveurs** a été un autre facteur clé de transformation via la réalisation de formations et des conseils techniques.

La décennie des années 80 et les initiatives prises durant cette période ont permis de surmonter les contraintes climatiques du territoire et de structurer les filières agricoles. Tout ceci a posé **les bases d'un secteur agricole plus productif.**



## Les retenues collinaires pour pallier le manque d'eau

L'eau constitue une ressource essentielle pour l'agriculture. Pour pallier le lourd handicap pluviométrique de certaines zones agricoles des Hauts, la collectivité régionale a développé, depuis 1978, un **dispositif d'aide à la création de retenues d'eau collinaires individuelles**. En parallèle, **des retenues collinaires collectives ont aussi été développées**, comme celle des Herbes Blanches, qui permet d'alimenter à peu près 200 agriculteurs.



Ces retenues collinaires individuelles sont de petites structures de stockage d'eau, créées pour recueillir les eaux de ruissellement. Elles ont une capacité maximale de 6 000 m<sup>3</sup>, suffisante pour répondre aux besoins temporaires des cultures et des éleveurs.

Les retenues collectives elles, ont des capacités beaucoup plus importantes, de l'ordre de plusieurs centaines de m<sup>3</sup>.

En stockant l'eau durant les périodes de pluie, ces retenues permettent **une irrigation d'appoint** pendant les périodes sèches, assurant ainsi la continuité des activités agricoles même en période de faible précipitation.



Retenue collinaire © Rémy Ravon



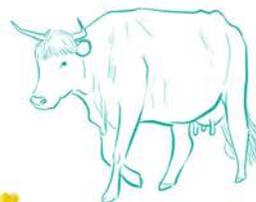
Ambaville Blanc



Pitons de la Plaine des Cafres et Piton des Neiges © Electron Family

## Des paysages profondément transformés par l'agriculture

Les défrichements opérés pour l'agriculture ont **considérablement modifié le terrain**, créant des surfaces cultivées là où autrefois poussaient des forêts indigènes. Cette conversion a été nécessaire pour répondre aux besoins alimentaires croissants de la population, mais elle a aussi entraîné l'érosion et la fragilisation des sols.



Dès 1853, le gouverneur de l'époque avait déjà dénoncé les effets catastrophiques de l'érosion sur les sols. Les pratiques agricoles, telles que le surpâturage et le charbonnage, ont exacerbé ce phénomène, entraînant la dégradation des terres et la perte de la couche arable.

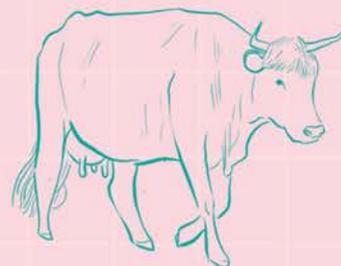
Pour lutter contre ces phénomènes, **des réglementations visant à limiter les empiètements illicites et à préserver les forêts** ont été prises. Aujourd'hui, une partie des zones affectées par l'érosion bénéficie de mesures de protection renforcées.

La création du Parc national de La Réunion en 2007 a marqué un tournant dans **la conservation des paysages et des écosystèmes**. Certains espaces naturels de la zone, comme ceux du Piton de l'eau, sont désormais devenus des zones cultivées en cœur de Parc, en partie protégées.

## L'élevage mis à l'honneur dans les festivités de l'île

**Miel Vert** est un événement organisé chaque année en janvier au Tampon. Pendant une dizaine de jours, les visiteurs découvrent "la plus grande ferme de l'Océan Indien" avec divers animaux d'élevage, des produits du terroir, des concours agricoles, des démonstrations de métiers traditionnels et des dégustations.

**La Foire Agricole de Bras-Panon**, en mai, attire plus de 150 000 visiteurs chaque année. Cet événement présente une vaste exposition de plus de 1 500 animaux, des stands de produits agricoles et artisanaux, ainsi que des concours culinaires et des spectacles. C'est un lieu de rencontre pour les agriculteurs, éleveurs et artisans de l'île.



Ces festivités mettent en lumière l'importance de l'élevage dans l'économie locale. Elles permettent de valoriser les produits locaux réunionnais et de promouvoir l'agriculture de l'île.



### Sources :

*Les Hauts de La Réunion, terres de tradition et d'avenir.* J-M Jauze – Université de La Réunion, 2011.

*Historique de l'élevage à la Plaine des Cafres et dans les Hauts du massif du Piton de la Fournaise.* J. Lechartier - Lycée agricole de Saint-Paul, Parc National de La Réunion, 2009.

*Quelle intégration sociale et territoriale pour les habitants des Hauts de l'île de la Réunion ? Dynamiques d'adaptations chez les éleveurs bovins de la Grande Ferme.* Géographie. E. Laboureur - Université de la Réunion, 2019.

Ce document a été réalisé dans le cadre du projet LEADER : "Programme d'actions Sentié FAH'ÂME", marque déposée par le GAL Grand Sud.



Cette opération est co-financée par l'Union Européenne et par l'État dans le cadre du Programme de Développement Rural de La Réunion - FEADER/LEADER 2014-2020